

Sortie Régionale organisée par l'ASCE 37  
le **samedi 14 septembre 2019**

**« Dans les pas de Balzac »**

parcours au cœur de Tours

14 participants :

⇒ ASCE 41      2      ⇒ ASCE 37 : 12

Guide : Bernard Dancette (ASCE 37)



Par ce samedi ensoleillé, Bernard nous a donné rendez-vous dans ce haut lieu de la rue nationale ; « la Galerie Nationale ».

En arrivant au pied de l'escalator, quelques candidats à la visite sont déjà installés devant un sympathique petit déjeuner. Au choix café, thé, chocolat accompagné de croissants, ou chocolaines.

----

Il est déjà 10 heures. C'est l'heure de se mettre en route.

Au sortir de la Galerie nationale, Bernard nous livre, en préambule, une présentation des parents, sœurs et frère d'Honoré.

La lumière du soleil encore jaunâtre nous offre un éclairage particulier sur l'environnement de la maison familiale des Balzac.

Puis nous poursuivons vers la « Place des Portes de fer » (aujourd'hui Place Jean Jaurès) et le Boulevard Heurteloup.

Là, nous nous positionnons face à l'Embarcadère qui vit, en 1846, Balzac prendre pour la première fois le train et débarquer dans la capitale tourangelle. (l'Embarcadère sera remplacé en 1896 par la gare de Victor Laloux).

La compagnie des chemins de fer Paris - Orléans dessert Tours en 6 heures contre 24 heures de malle-poste.

Le 3 juin 1848, Honoré prend une dernière fois le train de la Touraine.

Empruntant la très courte rue « Honoré de Balzac », nous marquons un arrêt devant l'ancien collège impérial fréquenté quelques mois par Balzac avant son départ pour Paris (lycée Descartes) puis l'Hôtel Mame (Alfred édita quelques ouvrages d'Honoré).

Musardant au sein du quartier de la Cathédrale, nous pouvons imaginer les différents décors décrits dans les romans balzaciens et en particulier le curé de Tours. Ruelles, Cloître de la Psalette, cathédrale Saint Gatien ...

----

Les cloches de la cathédrale égrainent alors les douze coups de la mi journée.  
Les estomacs réclament pitance !!!

Arrêt donc « Place Foire le Roy » où, par les bons soins de Bernard nous prenons le temps d'un apéritif accompagné d'un menu de pâtes diverses et d'un copieux dessert.

Nous apprécions cette occasion pour échanger et partager dans une ambiance très conviviale. Après ce menu italien qui tient au corps, nous pouvons repartir vers d'autres lieux de découverte.

Mais d'abord, comment ne pas contempler face au Grand théâtre, ce que fut la « Pension Leguay » qu'Honoré fréquenta de 1804 à 1807, comme externe.

Maintenant cap à l'Ouest !

Nous déambulons au gré des rues du quartier « Châteauneuf » qui sert de décor à l'intrigue des « Contes Drolatiques ».

Après la basilique Saint Martin, le groupe s'engage dans de petites rues pavées délimitées par de riches hôtels particuliers comme celui de « Pierre du Puy » rue Briçonnet.

Tournant à gauche, nous voilà devant la « Pension Vauquer » fréquentée par les soeurs de l'écrivain.

Le lieu a légué son nom à la célèbre pension parisienne Vauquer citée dans « le Père Goriot », où logent « Vautrin » et « Rastignac ».

Au gré de la configuration des rues, nous voilà devant une maison à colombage, située à l'angle de la rue de Constantine.

La bâtisse semble correspondre à celle décrite dans le roman « L'Apostrophe », comme le logis dit « La Tascherette », dans lequel Balzac raconte ses souvenirs de nourrice à Saint-Cyr.

Arrivés rue du commerce, s'offre à nos yeux « l'Hôtel Gouin ».

« Maître Cornélius » nous plonge dans le règne de Louis XI, (c'est à dire bien avant la réalisation du décor Renaissance de la façade).

Le trésorier Xaincoings, en référence au constructeur présumé du premier édifice du XV<sup>e</sup> siècle, est le héros.

Après un détour par la « Place Anatole France » et la tête du « Pont de pierre », nous marquons un arrêt devant ce qui fût à la révolution, le terminus des diligences, « l'église Saint Julien ».

Nous arrivons au terme de notre parcours en évoquant plusieurs lieux situés proche de la cour des messageries royales (Saint Julien) et détruits lors du bombardement allemand de juin 1940.

« L'Hôtel du faisan », célèbre pour sa table qui accueillait la riche bourgeoisie européenne, en particulier anglaise, parcourant la vallée de la Loire, et « L'Hôtel de la Boule d'Or ».

----

Nos derniers pas nous guident vers un goûter bienvenu qui permet à chacun de se reposer tout en échangeant sur cette découverte d'un Balzac tourangeau méconnu mais finalement très attachant.

Merci à Bernard (ASCE 37) qui a su nous passionner, merci aussi à tous les participants finalement envoûtés qui ont apprécié le passage « derrière le rideau » d'un Balzac tourangeau enfant et adolescent mais aussi d'un Balzac villégiateur pendant les vingt dernières années de sa vie.